



**Escale estivale 2013**

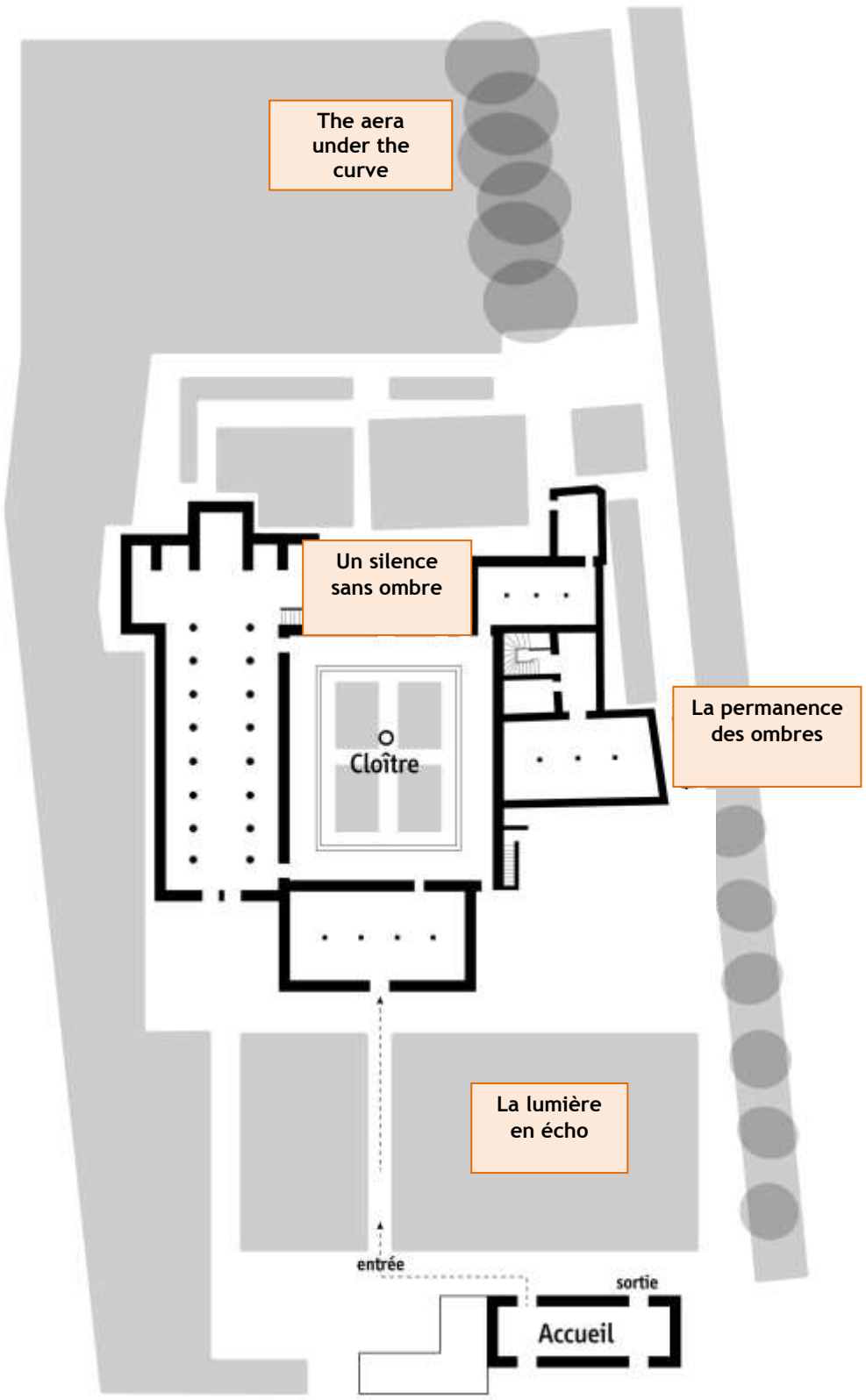
**Christian Lapie**

Atelier de l'Isle 5  
3, rue du Roculot  
51360 Val de Vesle  
[www.christianlapie.net](http://www.christianlapie.net)

# Les Contours du Silence



Créations in-situ pour l'Abbaye de Noirlac  
du 15 juin au 15 septembre 2013.



The aera  
under the  
curve

Un silence  
sans ombre

La permanence  
des ombres

La lumière  
en écho

Cloître

entrée

sortie

Accueil

## Note d'intention de Christian Lapie

La beauté architecturale du site dans son vallon verdoyant, est d'un équilibre parfait, alors j'ai été attiré par un hors les murs, c'est à la limite du bâti sur des lignes invisibles que je prévois d'installer mes groupes de figures. Si Noirlac fut avant tout un lieu religieux, le bâtiment a été pour un moment transformé en site industriel, l'ensemble témoigne de l'histoire et de la présence des hommes. Je veux suggérer les traces laissées par la société humaine. Je ne dis pas que mon installation va la rendre visible, mais j'espère qu'à travers elle, un nouveau dialogue va s'instaurer entre l'histoire de ce lieu et le public.

Outre l'histoire des lieux, qui constitue un critère fondamental, la motivation des hôtes qui me sollicitent est essentielle. Les porteurs du projet, Paul Fournier directeur de Noirlac, son équipe et Dominique Truco, commissaire de l'exposition, ont une idée très précise du site ; lorsqu'ils font appel à moi, c'est parce qu'ils entrevoient une nouvelle lecture possible. Je viens avec ma propre compréhension pour y installer mes figures ; il s'ensuit une relation inédite avec le lieu. Si l'artiste travaille bien, honnêtement, le public le sent et cela le touche, l'intrigue, l'attire. Les œuvres deviennent des miroirs qui projettent l'histoire des lieux et de leurs visiteurs et conduisent à un recueillement, pour côtoyer l'infini

À l'atelier, allongés, les troncs sont fendus sur toute la longueur à l'aide d'une masse et de coins en métal, ainsi ils révèlent leurs entrailles, puis rapidement, brutalement une tête, une tombée d'épaule, un début de torse sont ébauchés à la tronçonneuse. Les figures d'aspect brut et élémentaire sont sans bras ni visage, monumentales et puissantes, elles interrogent, déstabilisent et questionnent. Engoncées, dans leur masse de bois, elles sont silencieuses et figées, debout, de jour comme de nuit. C'est une tribu de sentinelles placides et immuables comme autant de sentinelles inattendues bravant toutes les humeurs du temps. Elles sont si présentes qu'il semble qu'elles ont toujours été là, qu'elles font partie du paysage, de son histoire. C'est précisément à la mémoire individuelle et collective qu'elles font référence.

Je me suis mis à travailler le bois parce que j'aime la symbolique qu'il représente, car la verticalité de l'arbre dont il est issu m'évoque l'homme debout. La force de ce géant qui plonge ses racines profondément dans le sol et qui s'élève vers les cieux constitue pour moi l'expression de la transcendance. Ici, autour des bâtiments, les groupes se répondent d'un espace à l'autre. D'un point de vue formel et plastique, j'aime le dialogue entre les creux et les pleins, pour offrir la possibilité aux spectateurs de pénétrer dans mon œuvre en harmonie.

La Lumière en écho



La permanence des ombres



The area under the curve



Un silence sans ombre



## Biographie de Christian Lapie

Christian Lapie a fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Reims 1972-1977 et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris 1977-1979. D'abord peintre, il travaille à partir de craie, oxydes, cendres sur de grossières bâches montées sur des châssis rudimentaires, le motif de la fenêtre se transforme en celui de croix. La forme devient bas-relief, les matériaux évoluent tôles, ciment, bois calcinés (« *In Case of War* » 1992 Frac Champagne-Ardenne) ou comme dans la commande publique « *War Game* » ciment, fers à béton, peinture, l'œuvre est censurée en 1995.

Partant de cette brutalité manifeste et suite à un séjour de création dans la forêt amazonienne, il passe directement à une sculpture monumentale. Ce sont des figures de bois brut et calciné ; certaines voient le jour en Champagne, terre de combats sanglants lors de la Première Guerre Mondiale, pour s'installer à travers le monde :

- *Fort 61* (Parc de Sculpture d'Echigo Tsumari, Japon),
- Fondation Salomon, Alex France,
- Musée des Beaux Arts de Reims, France,
- *The Crow's Nest*, Canada,
- dans de nombreuses collections privées en Europe et aux États Unis,
- en fonte « *Le pupitre des Étoiles* » (Parc de Sceaux, France)
- ou en pierre à Jaipur : « *In Path of the Sun and the Moon* ».

L'œuvre de Christian Lapie questionne notre mémoire individuelle et collective. Ses installations de figures spectrales naissent de lieux choisis, empreints d'histoire, quel que soit le continent ces figures sans bras ni visage, monumentales et puissantes, interrogent et déstabilisent. Et le critique Philippe Piguet de surenchérir : « *Le devoir de mémoire auquel il est fait allusion est un devoir civique, tout simplement humain.* »

## Retrouvez en boutique

- Le catalogue de l'exposition
- Des cartes postales de l'exposition
- *Les Confluences nomades* de Colette Garraud, Philippe Piguet et Bernard Weber sur l'œuvre de Christian Lapie

## Informations pratiques

Abbaye de Noirlac - Centre culturel de rencontre  
18200 Bruère-Allichamps / T 02 48 62 01 01 : [contact@noirlac.fr](mailto:contact@noirlac.fr)  
[www.abbayedenoirlac.fr](http://www.abbayedenoirlac.fr)

Installation visible tous les jours jusqu'au 15 septembre, de 10h à 18h30  
7 € / 4,50 € / Gratuit pour les moins de 12 ans incluant la visite du monument